

Chapitre sur la Règle de saint Benoît - CFM - Rome 01.09.2011

Hier soir, il était près de onze heures lorsque j'ai pu me mettre à préparer le Chapitre de ce matin, et alors j'ai décidé de prendre comme thème le silence ; ainsi, si je parle peu, le silence même sera mon enseignement ...

Il est aussi opportun de parler du silence après avoir parlé du dialogue. Au monastère, saint Benoît nous invite à apprendre à parler et à se taire, ce qui signifie qu'aucune de ces deux attitudes n'est un absolu en soi. Le silence absolu des moines est un mythe qui n'est pas bénédictin, ni non plus cistercien. Ce qui ne signifie pas que parler continuellement doive devenir un mythe ...

Saint Benoît demande de cultiver le silence, d'apprendre le silence, de « *studere silentium* », selon la belle expression qu'il utilise au chapitre 42, et il le demande fondamentalement avec deux objectifs : l'écoute méditative de la Parole de Dieu et la charité envers les autres.

Le chapitre 6 de la Règle demande de cultiver le silence comme *taciturnitas* pour ne pas pécher, parce que « la mort et la vie sont dans les mains de la langue – *in manibus linguae* », dit Benoît en citant le livre des Proverbes (RB 6.5 ; Pr 18.21). L'expression est curieuse : une langue pourvue de mains qui choisissent la vie ou la mort. La langue, la parole, a donc une capacité de posséder, de saisir. C'est comme si la langue était un cow-boy armé qui tient les mots comme des armes avec lesquelles il peut menacer et tuer. Le silence comme taciturnité est alors le renoncement à ce pouvoir, un désarmement face à l'autre pour que les paroles entre nous ne soient pas toujours des duels dans lesquels le plus faible doit mourir. Saint Benoît nous invite même à nous désarmer des paroles que nous croyons bonnes : « Etant donné l'importance du silence, on concèdera rarement aux disciples, fussent-ils parfaits, la permission de parler même de choses bonnes, saintes et édifiantes. » (RB 6.3)

Le problème est que nous sommes rarement maîtres de la qualité de notre parole et de son impact sur les autres. Nous avons besoin de la conversion du cœur qui enlève à notre parole son pouvoir, ses capacités possessives et offensives, et fait qu'elle devienne toujours plus transmission de la Parole de Dieu qui crée chaque chose comme « chose bonne » (cf. Gn 1), c'est-à-dire en la bénissant.

Pour que ceci se réalise, saint Benoît propose essentiellement deux choses : se taire et écouter. « En effet, dit-il, tandis qu'il appartient au maître de parler et d'enseigner, au disciple il convient de se taire et d'écouter. » (6, 6)

Le silence qui écoute est donc pour Benoît le principe de la charité. En se taisant et en écoutant, nous apprenons à concevoir la parole non plus comme une arme de pouvoir entre les mains de notre langue, mais comme un don qui n'est pas nôtre, et que nous pouvons seulement transmettre. Alors, le bien que fait cette parole est tout entier dans la Parole que nous recevons, est finalement tout entier dans la parole même en tant que Parole de Dieu que nous écoutons dans le silence.

Pour saint Benoît, sans écoute il n'y a pas de silence. Le silence bénédictin et monastique en général n'est jamais « autiste », n'est jamais fermeture sur soi, mais acte de relation, « *taciturnitas* » justement, c'est-à-dire renoncement à parler à mon tour pour écouter l'autre. Le silence naît vraiment de l'humilité reconnaissant que la parole de l'autre est plus importante que la mienne. Mais nous nous éduquons à cela seulement si nous cultivons l'écoute de Dieu, l'écoute du Verbe de Dieu, aussi à travers les médiations humaines. Notre silence est dans la Parole de Dieu, il s'agit de se concentrer sur l'unique Parole qu'il vaut la peine d'écouter et qui contient toutes les paroles, toute la vérité, toute la réalité : la parole du Verbe de Dieu, du Christ lui-même.

C'est pour cela que, dans tous les passages de la Règle dans lesquels est demandé le silence – pendant la nuit (chapitre 42), pendant les repas (38, 5), pendant la sieste (48, 5), en sortant de l'oratoire après l'Office divin (52, 2-3), etc. – la raison de la discipline du silence est, comme je le disais, toujours à la fois l'écoute de la Parole et la charité fraternelle. On ne peut pas séparer ces deux raisons, parce que la Parole que nous écoutons est Celui en qui coïncident la Vérité et l'Amour. Le Fils de Dieu incarné, qui habite au milieu de nous, est Logos et Agapè. En Lui, comme l'exprime le Psaume 84, « Amour et Vérité se rencontrent » (Ps 84, 11), et dans cette rencontre nous nous rencontrons nous aussi. La communion entre nous, la communion fraternelle en communauté, est fruit de notre accueil du Verbe qui est Amour, de la Parole qui est Charité. C'est pourquoi le silence monastique est plus profond que le calme, le non-bruit, l'absence de ce qui dérange l'oreille et le sommeil. C'est un silence qui embrasse tout et tous dans la rencontre en Christ de la Vérité et de la Charité.

Ce silence qui écoute l'étreinte en Christ de l'Amour et de la Vérité engendre alors de nouveaux rapports entre nous, devient un espace intérieur de la communauté et de chaque moine et moniale pour accueillir tous les autres. Saint Benoît décrit ce silence qui accueille au chapitre 53 sur l'accueil des hôtes : toute la communauté accueille l'hôte, avec une attitude humble et silencieuse, en adorant en lui le Christ qu'on reçoit (53, 6-7). Ensuite le supérieur ou un moine qui en est chargé s'assied avec l'hôte et l'introduit dans l'écoute de la Parole de Dieu (53, 9). L'hôte entre donc lui aussi dans le silence à travers l'écoute de la Parole de Dieu. A lui aussi, on ne dit pas « Tais-toi ! », mais « Ecoute ! ».

C'est seulement après cette écoute qu'on servira à l'hôte tout ce dont il a humainement besoin (« *post haec omnis ei exhibeatur humanitas* », 53, 9), et par conséquent tout ce qu'il recevra au monastère et du monastère sera comme inclus dans le don suprême du Verbe de Dieu, et tout lui parlera donc de l'Amour et de la Vérité qui s'embrassent en Christ pour accueillir toute l'humanité dans la Trinité.

P. Mauro-Giuseppe Lepori
Abbé Général OCist